

Islande secrète

-

Aux confins des glaces du Vatnajökull

Esprit du voyage

Clairement... « into the wild » ! Loin de tout et de tous, au sein d'un environnement particulièrement « brut de décoffrage ». Une grande traversée physiquement soutenue, moralement engagée, dans des paysages de toute beauté et incroyablement variés. Un trek classé « Grand cru » pour les férus d'aventure !

Pour ceux qui partent seuls (sans guide), une autonomie de 12 jours est quasi obligatoire (un dépôt de vivre dans la région du Laki est possible mais très onéreux).

Localisation

Ce grand trek est une exploration des Hauts Plateaux de l'Intérieur et des confins méridionaux de l'immense calotte glaciaire du Vatnajökull, dans le sud-est de l'Islande. Il débute au niveau de la faille éruptive Eldgjá (à l'est du Landmannalaugar) et se termine dans le parc national de Skaftafell, à l'aplomb du point culminant du pays...

Équipement

Prévoir un équipement typé montagne, de très bonne facture, résistant aux conditions climatiques. Les températures ne descendent pas sous le zéro mais la pluie, le vent – et même les tempêtes – font partie du décor. Prévoir l'équipement nécessaire pour progresser sur glacier, pour traverser les cours d'eau, pour effectuer une « tyrolienne » au-dessus de la rivière Skaftá...

Des chaussures cramponnables (type haute montagne estivale), des bâtons de marche et un gros sac à dos (70 L minimum ; 100 L pour les grands gabarits si 12 jours d'autonomie complète) avec un excellent portage sont indispensables.

Difficulté / Engagement :

Ce séjour en totale autonomie se déroule dans une région particulièrement isolée et inaccessible de l'Islande. Très rares sont les trekkeurs qui s'aventurent au-delà du Laki.

Les quelques pistes, sentiers et refuges se trouvent tous en périphérie de ce no man's land. La nature est ici farouchement belle mais aussi redoutablement sauvage. S'engager sur pareil terrain nécessite une expérience poussée de l'autonomie, une connaissance des techniques de progression (orientation, encordement...) et des risques encourus. Entre le Lakagígar nord et le massif de Skaftafellsfjöll (J5 à J11), aucun sentiers, aucun cairn. Autonomie totale !

→ Traversées de rivières :

Une attention particulière doit être donnée au chapitre concernant le franchissement des rivières à gué. Les rivières glaciaires sont toutes puissantes et rarement... chaudes. Il faut donc les aborder avec un matériel adapté (corde, baudrier, surpantalons, chaussures d'eau, chaussettes néoprène...), beaucoup de prudence, pas mal de... sang froid ! Mais surtout de l'expérience : une rivière ne se traverse pas n'importe où ! Si vous n'êtes pas sûr de vous, ne vous engagez pas (il y a des noyades régulièrement en Islande...) !

La traversée de la Skaftá à pied est une aventure « limite » que je ne recommande pas... Son franchissement sur câble (« tyrolienne » adaptée de 100 m de long, dans le secteur du Sveinstindur) est sûr pour peu qu'elle soit réalisée par des personnes maîtrisant parfaitement cette technique et que le dispositif sur place soit toujours utilisable. Matériel adéquat : baudrier confortable, grosses poulies, mousquetons à vis, sangles, cordes...

→ Traversées des glaciers :

Les difficultés se concentrent souvent en périphérie des glaciers : moraines récentes (instables), mollisols, grosses rivières glaciaires. Les glaciers traversés (trois) se caractérisent dans l'ensemble par des marges peu inclinées et l'absence de couverture neigeuse à partir de la mi-juillet (les crevasses sont donc visibles). La traversée du Siðujökull est longue (15 km) mais sans difficulté technique. Progression au GPS car le point de sortie n'est repérable qu'à partir des trois derniers kilomètres.

Etape 8 : Possibilité de prendre pied sur un glacier anonyme et facile pour éviter d'avoir à guéer plusieurs torrents glaciaires. Pour le Skeiðarárjökull (12 km de traversée à vol d'oiseau), tenter de repérer avant de traverser les secteurs les moins crevassés. Éviter autant que faire ce peut les zones de cônes noirs. Dans tous les cas, éviter d'entreprendre le franchissement des grands glaciers si les conditions météo sont réellement mauvaises.

Climat :

On ne négligera pas l'aspect météo, l'Islande n'étant pas vraiment réputée pour ses anticyclones et son soleil de plomb ! Il peut pleuvoir, vent, grêler ou neiger au cœur de l'été. Mais il peut aussi y faire très beau.

Période favorable

De la mi-juillet au début septembre. Le milieu de l'été bénéficie d'une météo généralement plus clémente. Attention : les périodes de grand beau temps peuvent être synonymes de fonte et donc de rivières en crue. Mais les périodes de pluies continues aussi !

© Michael Charavin

